

GEORGES FRECHE :

«UN PAYS QUI NE FAIT PAS CONFIANCE A SA JEUNESSE EST UN PAYS FOUTU»

Montpellier, L'Entreprenante, Montpellier, la Surdoué. Que représente pour vous la jeunesse ?

Pour un pays parier pour la jeunesse c'est l'essentiel. Regardez la grandeur de la France du point de vue historique c'est la Révolution, l'Empire. C'est l'époque où les savants ont 20 ans, Arago entre à l'Ecole polytechnique à 22 ans, comme enseignant ; les maréchaux de napoléon ont trente ans. C'est un pays jeune. La France a commencé à vieillir sous le Second Empire, avec l'allongement de la durée de la vie sous la Troisième République le taux des sexagénaires n'a cessé de croître. La France perdait de son dynamisme, ceci a été accentué à la première guerre mondiale, par ces nombreux tués. Actuellement malgré la reprise du taux des naissances si la population continue de croître ce n'est que par le biais de l'immigration.

Un pays qui perd confiance en sa jeunesse, voire éventuellement qui en a peur, est un pays qui n'a pas d'avenir. Or l'une des chances à l'heure actuelle du Languedoc-Roussillon, comme l'a montré le recensement de 1982, c'est que dans un pays qui continue à vieillir, dans une région où les jeunes s'apatriaient brusquement il y a un changement radical au point d'ailleurs que dans la mémoire des gens, c'est encore la vieille image qui persiste, c'est-à-dire une région sans avenir, avec plus de personnes âgées que de jeunes. Et bien, la réalité est tout autre. Le Languedoc-Roussillon est une des régions de France qui rajeunit dans une France qui vieillit. Et ça, c'est la chance fondamentale de notre région, et Montpellier a encore une chance exceptionnelle, c'est qu'au sein du Languedoc-Roussillon, c'est là où il y a le plus de jeunes. On est la ville où il y a le plus de jeunes étudiants par rapport à la population, 45 000 étudiants pour une population de 220 000 habitants. Donc, Montpellier est une ville très jeune dans une région jeune. Or, moi je dis simplement que il ne s'agit pas de monter la jeunesse systématiquement sur un piedestal mais un peuple, un grand peuple, un peuple qui croit en lui, croit d'abord en sa jeunesse. C'est-à-dire que la première des priorités aussi bien d'un pays que d'une ville, ça doit être les jeunes aussi bien au



niveau de la formation que de l'enseignement, que de divertissement, du sport que de la culture et de l'emploi.

Au niveau de l'éducation, qu'est-ce que la ville a fait ?

Tout d'abord un gros effort dans le domaine scolaire, au niveau des maternelles mais aussi des primaires. En 1977, lorsque je suis arrivé à la Mairie, une grande partie du parc des Ecoles était en préfabriqué. Depuis une dizaine d'année nous essayons de construire les écoles nouvelles en dur, ainsi la Mar-

telle, l'Ecole de la Paillade Nord, l'Ecole de la Rauze, Vertbois. Nous reconstruisons celles qui étaient en préfabriquées : Jeu de Mail 1 et 2, l'Ecole des Aiguerelles. En même temps que nous reconstruisons nous essayons de les mettre en pointe. C'est-à-dire que nous sommes une des premières villes de France, qui à la rentrée 86 sera totalement équipé en informatique au niveau des primaires. Nous mettrons par la suite des petits manuels d'initiation au niveau des maternelles. Au cours du dernier trimestre nous venons d'inaugurer

trois nouvelles écoles : Paul Painlevé, Vertbois 5 classes de maternelle dans un quartier qui se développe et le Jeu du Mail qui se reconstruit.

L'effet de construction se continue également par l'effort au niveau de l'enseignement technique. Nous avons lancé le LEP du Mas de Tesse.

Nous allons continuer cet effort prioritaire, pour l'enseignement technique qui est une nécessité à Montpellier. Monsieur Chevenement, le Ministre de l'Education nationale nous a donné l'autorisation d'ouverture d'un 5^e lycée, avec des sections franco-anglaise et franco-allemande. Il y aura donc des sections de pointe en enseignement technique : hôtellerie, tourisme et section internationale, et un baccalauréat de niveau international permettant de s'inscrire dans les diverses universités. Nous sommes, d'autre part candidat à la création d'une université de technologie sur Montpellier.

Et sur le plan loisir et culture ?

Là aussi, la ville a fait de gros efforts en direction de la jeunesse. Cette année sera du reste l'Année du Sport et de la Jeunesse. Nous avons multiplié les gymnases (La Caze, la Rauze), construit une superbe piste d'athlétisme, permettant des compétitions de haut niveau. Les opérations place au sports crée en 1982 compte de plus en plus de participants et le choix des activités s'enrichie chaque année. Les subventions pour le sport sont passées de 127 000 F en 77 à 8 millions en 1986. Nous continuerons aussi à développer les classes sportives à horaires aménagés.

Au niveau culture, il suffit de rappeler les grands festivals qui reçoivent un engouement chez les jeunes qu'il s'agisse du Festival de Danse ou celui de Musique avec Radio-France. En ce qui concerne le rock et la variété nous disposons déjà et dans un futur proche d'infrastructure propre à satisfaire tous les publics. Pour les grands concerts estivaux comme celui de Bruce Springsteen qui a accueilli 45 000 jeunes de tout le sud de la France, nous avons le stade Richter. Cet été, on prévoit des grands concerts, et l'on attend Bowie, Duran-Duran et bien d'autres surprises. Le Zenith capable avec sa structure modulable d'accueillir 2 500 à 6 000 spectateurs fait déjà l'unanimité, Higelin, Sade, les deux premiers concerts, on fait complet. Pour les groupes montpelliérains, nous mettons en chantier le Mas de Orille qui leur permettra de répéter et de s'initier à la scène dans des petits concerts de 400 à 500 personnes, avant de pouvoir ce que je souhaite utiliser le Zénith.

Au Mas de Orille, il y aura aussi le Jazz Action Montpellier, les Sentiers de la Fontaine, les Compagnies de danse Jacques Taffanel et Michèle Ettorie.

Toutes ces réalisations, c'est formidable, mais ne pensez-vous pas que les jeunes restent malgré tout inquiets quant à leur avenir.

C'est vrai, je perçois et je comprends tout à fait l'inquiétude des étudiants, quant à leur devenir professionnel. Parfois les diplômés ne débouchent pas sur une vie professionnelle en concordance, le niveau d'étude est de plus en plus dur, il faut pourtant s'accrocher au maximum. Nous nous battons pour qu'ils trouvent des débouchés, du travail.

Si j'avais un conseil à donner aux jeunes, c'est d'abord et avant tout qu'ils comptent sur eux-mêmes, qu'ils se responsabilisent au maximum.

Si j'avais une recommandation à faire aux adultes c'est de faire réellement confiance à la jeunesse. Je le répète un pays qui ne fait pas confiance à sa jeunesse est un pays foutu.